Les Fabulistes



L'ENSEIGNE

Devant un cabaret, ces mots étaient écrits : « Aujourd'hui, vous paierez le pain, le vin, la viande : Demain, vous mangerez gratis . » Janot, que l'enseigne affriande, Dit: « Aujourd'hui, je n'entre pas, Il faudrait payer la dépense; Mais demain je veux faire un si fameux repas Que le cabaretier s'en souviendra, je pense. » Le lendemain, on voit entrer Janot Qui va se mettre à table, et s'écrie aussitôt : « Servez vite, maître Grégoire! Servez! Jusqu'à la nuit je veux manger et boire; Apportez du meilleur , je suis de vos amis! » A peine le couvert est mis Ou'il faut voir mon Janot, des dents faire merveilles, Et vider bel et bien les plats et les bouteilles. S'étant lesté la panse , il se lève gaiement Et, sans cérémonie, il regagne la porte. Mais Grégoire l'appelle, et lui dit brusquement : « Mon brave! il faut payer avant que l'on ne sorte! - Vous riez, dit Janot, vraiment, Et la plaisanterie est forte; Vous deviez aujourd'hui, si je m'en souviens bien, Nous servir à dîner pour rien... — Oh! répond l'hôtelier, votre erreur est extrême, Car je dis aujourd'hui ce qu'hier je disais. Regardez: tous les jours mon enseigne est la même. - Vous ne m'y prendrez plus, dit l'autre, désormais; Et vous ne m'eussiez pas leurré par un vain conte, Si j'avais su qu'à votre compte • Demain signifiât jamais. »

COMPRENONS LE TEXTE

LES MOTS

- Gratis: pour rien, gratuitement.
- Affriande: attire.
- Du meilleur : du vin le meilleur.
- S'étant lesté la panse : s'étant garni l'estomac, ayant bien mangé.
- Leurré: trompé.
- Qu'à votre compte : que pour vous, selon vous.

LE SENS

- 1 Qu'annonçait l'enseigne?
- 2 Qui est attiré par l'enseigne? Pourquoi?
- 3 Mange-t-il bien? 4 Se prive-t-il de quel-
- que chose?
- 5 Quelle est sa surprise à la fin du repas? Pourquoi?
- 6 Que signifie souvent demain?

137

LA GÉNISSE*, LA CHÈVRE ET LA BREBIS, EN SOCIÉTÉ AVEC LE LION

COMPRENONS LE TEXTE

LES MOTS

- Génisse : jeune vache.
- Au temps jadis: autrefois.
- Les lacs : les nœuds coulants, les pièges.
- Il dépeça : il mit en pièces, en morceaux.
- Sire: seigneur, chef.
- Me doit échoir : me doit être accordé, donné, attribué.

LE SENS

- 1 Qui fit société avec le lion?
- 2 Quel fut le premier gibier à partager?
- 3 Qui fit le partage?
- 4 En combien de parts le lion dépeça-t-il le cerf?
- 5 A qui donna-t-il les parts? Pourquoi?

La Génisse, la Chèvre, et leur sœur la Brebis, Avec un fier Lion, seigneur du voisinage, Firent société, dit-on, au temps jadis , Et mirent en commun le gain et le dommage. Dans les lacs • de la Chèvre, un cerf se trouva pris : Vers ses associés aussitôt elle envoie. Eux venus, le Lion par ses ongles compta, Et dit : « Nous sommes quatre à partager la proie. » Puis en autant de parts le cerf il dépeça e; Prit pour lui la première en qualité de sire : « Elle doit être à moi, dit-il; et la raison, C'est que je m'appelle Lion: A cela l'on n'a rien à dire. La seconde, par droit, me doit échoir encor : Ce droit, vous le savez, c'est le droit du plus fort. Comme le plus vaillant, je prétends la troisième. Si quelqu'une de vous touche à la quatrième, Je l'étranglerai tout d'abord. »

LES DEUX MULETS

Deux mulets cheminaient, l'un d'avoine chargé, L'autre portant l'argent de la gabelle. Celui-ci, glorieux d'une charge si belle, N'eût voulu pour beaucoup en être soulagé; Il marchait d'un pas relevé® Et faisait sonner sa sonnette: Quand l'ennemi se présentant, Comme il en voulait à l'argent, Sur le mulet du fisc une troupe se jette, Le saisit au frein et l'arrête. Le mulet, en se défendant, Se sent percer de coups; il gémit, il soupire. « Est-ce donc là, dit-il, ce qu'on m'avait promis? Ce mulet qui me suit du danger se retire, Et moi j'y tombe et je péris! - Ami, lui dit son camarade, Il n'est pas toujours bon d'avoir un haut emploi; Si tu n'avais servi qu'un meunier, comme moi, Tu ne serais pas si malade. »

COMPRENONS LE TEXTE

LES MOTS

- Gabelle : impôt sur le sel.
- D'un pas relevé : fièrement, levant haut le sabot et la tête.
- Le mulet du fisc : le mulet qui portait l'argent de l'impôt.
- Frein: mors, pièce de métal de la bride qui passe dans la bouche du mulet, du cheval, pour le diriger.

LE SENS

- 1 Que portait chacun des mulets?
- 2 Pourquoi le second mulet marchait-il fièrement?
- 3 Sur qui se jettent les voleurs? Pourquoi? 4 Qu'arriva-t-il au mulet du fisc?
- 5 Que lui dit l'autre?

LA BELETTE ENTRÉE DANS UN GRENIER

COMPRENONS LE TEXTE

LES MOTS

- Flouet : on dit aujourd'hui fluet; élancé, mince.
- Vivant à discrétion : mangeant autant qu'elle le voulait.
- La galande fit chère lie : la joyeuse belette se régala.
- Mafflue: aux grosses joues,
- Son soûl : autant qu'elle le voulait.
- S'être méprise : s'être trompée.

LE SENS

1 Où entre la Belette?
2 Pourquoi entre-t-elle facilement?
3 Montrez qu'elle profite bien de ce qu'elle trouve dans le grenier.
4 Quel inconvénient cela présente-t-il?

Damoiselle Belette, au corps long et flouet*, Entra dans un grenier par un trou fort étroit : Elle sortait de maladie. Là, vivant à discrétion, La galande fit chère lie, Mangea, rongea; Dieu sait la vie, Et le lard qui périt en cette occasion! La voilà, pour conclusion, Grasse, mafflue et rebondie. Au bout de la semaine, ayant dîné son soûl, Elle entend quelque bruit, veut sortir par le trou, Ne peut plus repasser, et croit s'être méprise. Après avoir fait quelques tours : « C'est, dit-elle, l'endroit : me voilà bien surprise; J'ai passé par ici depuis cinq ou six jours. » Un rat, qui la voyait en peine, Lui dit : « Vous aviez lors la panse un peu moins pleine; Vous êtes maigre entrée, il faut maigre sortir. »

LE BOSSU ET L'AVEUGLE

« Me voilà vraiment bien loti® Avec ma jambe en raccourci, Clopin[®] par-là, clopin par-ci! » Disait certain boiteux. « Or çà, dame Nature, N'attendez pas un grand merci; Car je fais dans ce monde-ci® Une pénitence assez dure. - Eh! ne suis-je pas, moi, bien joliment bâti? » Répondit un bossu, passant par aventure. « Il faut, pour m'avoir fait ainsi, Ou'on se soit trompé de mesure. » Un aveugle, les entendant, Tout aussitôt se mit à dire : « Dussé-je aller toujours en clopinant[®], Être bossu par-derrière et devant, Ah! si j'avais un pauvre œil seulement, Que leurs propos me feraient rire! » Tel se plaint d'être mal qui serait bien content S'il songeait qu'on peut être pire.

COMPRENONS LE TEXTE

LES MOTS

- Me voilà bien loti! : je suis mal partagé, je n'ai pas de chance.
- En raccourci : trop courte.
- Clopin : en boitant.
- Dame Nature: la nature, qui l'a fait boiteux.
- Dans ce monde-ci : sur cette terre.
- Clopinant : boitant.

LE SENS

- 1 Pourquoi le boiteux se plaint-il? Quelle est sa dure pénitence? 2 Qui se plaint à son tour? Pourquoi? 3 Que dit alors l'aveugle? Montrez qu'il est
- infirmes.

 4 Quelleleçon l'auteur
 a-t-il voulu nous donner en écrivant cette

le plus sage des trois

fable?

LE CRAPAUD

COMPRENONS LE TEXTE

LES MOTS

- Coassait: le chant du crapaud est un coassement.
- Inexpérience : manque d'habitude, de connaissance.
- Flétrir: juger sévèrement.

LES IDÉES

- 1 Où était le crapaud?
- 2 Que fait l'enfant?
- 3 Quelle raison donne-t-il?
- 4 Pourquoi a-t-il eu tort de tuer le crapaud?

Un crapaud coassait® sur le bord d'un étang
Quand un enfant, soudain, sortit de sa cachette,
Et d'un coup de bâton violent
Assomma l'innocente bête.

« Méchant garçon, dit un passant sévère.
Sais-tu que le crapaud est utile à la terre?
C'est un brave animal, que t'avait-il donc fait?

— C'est, répondit l'enfant, que je le trouvais laid! »
Petits amis, votre inexpérience®
Rend méchant, à vos yeux, tout ce qui est vilain :
Vous comprendrez... et flétrirez® demain
Ceux qui sont laids de cœur et non pas d'apparence.

LE GRILLON

Modeste, un grillon se cachait

Tout au fond de la cheminée.

Effrontément[®], une araignée

Aux murs du logis accrochait

Sa fine toile, destinée

A prendre, comme au trébuchet[®],

Tout insecte qui s'approchait.

Le balai lui donna la chasse.

Elle s'en indignait[®]: « Ce grillon se prélasse[®],

Nous assourdit de sa chanson,

Pourquoi me pourchasser et le laisser en place?

— Le sort traite chacun, dit l'autre avec raison,

Suivant ses œuvres; toi, ta besogne est méchante,

Tu salis toute la maison.

Moi, je porte bonheur, je me cache et je chante. »

COMPRENONS LE TEXTE

LES MOTS

- Effrontément : sans honte, sans se gêner.
- Au trébuchet : au piège.
- Elle s'en indignait : elle était fâchée de cette injustice, de cette différence de traitement.
- Se prélasse : prend ses aises.

LES IDÉES

1 Où se cachait le grillon? Pourquoi? 2 Pourquoi l'araignée se fâcha-t-elle? 3 Que répondit le gril-